# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE
(ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE)


Villa Blanche - 62, Rte Nationale - La Neuvillette, 51-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82


ABONNEMENT ANNUEL : 25 F
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne


BULLETIN N° 125 de FEVRIER 1971 — 9 Février 1971 / n° 2

## TRAITEMENT d'HIVER DES ARBRES FRUITIERS

A/ Mesures prophylactiques :

Ces mesures consistent à nettoyer les arbres : couper les branches mortes, celles qui présentent des chancres trop importants, qui ne peuvent être grattés et désinfectés à l'aide de Quinochancre, Kankertox, Santar... Eliminer les nids de chenilles en particulier les bourses de Bombyx chrysorrhée très fréquentes cette année dans les vergers d'amateurs, ainsi que tous les fruits momifiés, desséchés par diverses maladies : moniliose, criblure, maladie des pochettes (cloques).

B/ Traitements insecticides :

Ces traitements sont à exécuter pendant le repos végétatif des arbres à l'aide de spécialités à base :

1 - d'huiles d'anthracène - Elles s'utilisent à la dose de 6 à 7,5 % de produit commercial/ Hl. Elles provoquent la chute des vieilles écorces, la destruction des mousses, des lichens. Elles détruisent insectes (oeufs divers, tordeuses défoliatrices, pucerons, acariens...)

2 - d'huiles jaunes - mélanges d'huiles blanches et de colorants nitrés (D.N.O.C.) ou de dinosèbe. Elles s'emploient à la dose de 2 à 3 litres de produit commercial /Hl. Leur action est pratiquement identique aux huiles d'anthracène.

3 - d'huiles blanches d'hiver - Elles agissent en particulier sur les oeufs d'insectes, les cochenilles (à l'état larvaire ou jeunes adultes). S'utilisent à la dose de 3 à 4 litres de produit commercial /Hl.

4 - de colorants nitrés, seuls : A base de dinitrophénols ou de dinitro crésols sous forme de sel de sodium ou d'amonium détruisent les mousses, les lichens, oeufs et larves d'insectes et présentent une certaine action anticryptogamique. S'utilisent à la dose de 0,500 à 1 litre de produit commercial.

Arbres fruitiers à noyaux

Les mêmes produits peuvent être employés, mais en réduisent les doses de moitié. Lire attentivement le mode d'emploi des spécialités.

/...

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE - Directeur-Gérant L. BOUYX

P 340

Ces traitements d'hiver sont d'autant plus efficaces qu'ils sont exécutés à l'aide d'appareils à forte pression (10 Kg/Cm2 au moins) en pulvérisations soignées et copieuses.

Dans les vergers de type industriel ces traitements d'hiver ne se justifient pas tous les ans. Ils sont plutôt remplacés par des traitements de prédébourrement, en fonction de l'état sanitaire du verger. Ce sera l'objet de notre prochaine note.

Le Contrôleur chargé des
Avertissements Agricoles,

H. de MEIRLEIRE

l'Inspecteur de la Circonscription
Phytosanitaire " CHAMPAGNE ",

J. DELATTRE

LES PARASITES DE LA VIGNE EN CHAMPAGNE

EN 1 9 7 0

Si la vendange de 1970 a été véritablement exceptionnelle en quantité tout en conservant une qualité plus qu'acceptable les parasites n'ont cependant pas été totalement absents. Certains même se sont montrés parfois virulents.

Le Mildiou :

La forte attaque de 1969 faisait craindre une année dangereuse. En fait il n'en a rien été. Les premières taches ont été trouvées le 2 juin contre le 26 mai en 1969. Il ne s'agissait pas de taches primaires puisqu'on les a trouvées simultanément à Grauves, Cuis, Mancy et Savigny-sur-Ardres. Les pluies des 10 au 12 mai étaient certainement à l'origine de la contamination, d'autres pluies à caractère plus local ayant permis un premier repiquage. Par la suite on observa quelques foyers le plus souvent lorsque l'accès des parcelles était difficile par suite d'orages (Verzenay par exemple). En définitive le mildiou, sauf exceptions très locales, n'a jamais été inquiètant.

L'oïdium :

Ne s'est manifesté que par des foyers réduits mais très actifs notamment sur Chardonnay et Meunier dans le secteur Ouest de la Montagne de Reims.

La Pourriture grise :

S'est manifestée sur feuilles fin juin, courant juillet, elle a poursuivi son évolution sous forme de grains isolés. Début août on a vu apparaître des taches plus importantes sans toutefois que de nouvelles grappes soient atteintes. Par la suite septembre à la fois frais et ensoleillé n'a pas permis au champignon de progresser notablement comme il le fait parfois de façon spectaculaire à la veille des vendanges.

.../...

Le Rougeot :

A été de loin le cryptogame le plus redoutable en 1970. Nous avions pensé que les pluies du 10 au 12 mai avaient pu provoquer un début d'attaque. En fait il n'en a rien été et nous voyions avec soulagement passer le 15 juin sans avoir pu observer les taches caractéristiques. Hélas le 8 juillet nous avons vu apparaître brutalement un nombre impressionnant de taches dans les Vallées de la Marne et de l'Ardre. C'est très certainement les pluies des 6 et 9 juin qui sont à l'origine de cette attaque particulièrement virulente à la Neuville-aux-Larris. Dans cette commune les feuilles atteintes sur une hauteur importante et les grappes contaminées sont tombées amenant une perte de récolte très sensible. D'autres terroirs tels que Marfaux et certains crus de la Vallée de la Marne ont été touchés mais à un degré moindre et sur feuilles seulement.

Les parasites animaux ont dans l'ensemble été assez peu inquiètants.

La Pyrale :

Continue à agrandir son aire d'activité et envahit progressivement les crus parfois qualifiés de secondaires. En règle générale deux applications soit de carbaryl soit de methyl-parathion ont permis de réduire considérablement leurs dégâts. Rappelons à cette occasion qu'il convient d'intervenir assez tôt car à partir d'une certaine taille les chenilles deviennent difficiles à détruire.

Le Cochylis :

A été observé à partir du 19 mai le second vol se situant aux environs du 22 juillet. Les applications visant la Pyrale ont souvent réduit l'intensité du premier vol si bien que la deuxième génération a été réduite.

On a vu pulluler, en particulier dans la Côte des blancs un papillon qui ressemble à la Cochylis ce qui n'a pas manqué d'inquièter certains producteurs. Il s'agit en fait d'un parasite de plantes voisines des pissenlits mais totalement inoffensif pour la vigne Argyroploce striana.

Les Acariens :

N'oublions pas que dans ce groupe il existe plusieurs espèces connues sous des noms différents.

L'Erinose :

Semble en recrudescence dans de nombreux vignobles elle s'est plus spécialement manifestée à deux époques. Une première fois au printemps à l'époque du départ de la végétation, ensuite fin juillet-début août. Ce parasite, de par sa biologie, se montre rebelle vis à vis de la plupart des traitements exception faite pour les soufres qui, bien qu'ayant une action imparfaite, restent malgré tout le meilleur moyen de lutte.

L'Acariose :

Qui était en nette régression depuis sa "pointe" des année 1958-60 a causé en 1970 des dommages localisés mais cependant importants, pas tellement d'ailleurs dans la Marne, exception faite pour les nouveaux vignobles du Sud du département, mais bien plutôt dans l'Aisne et l'Aube. Le fait n'est pas pour nous surprendre, puisqu'au moment où cette affection causait un maximum de dégâts, ceux-ci étaient observés essentiellement dans des parcelles jeunes, implantées sur des terrains "neufs".

.../...

P341

Les Araignées rouges et jaunes :

Ces ennemis contre lesquels les produits de lutte sont maintenant bien au point se manifestent encore. Dans ce cas il faut mettre directement en cause l'imprévoyance des exploitants qui pourraient aisément s'en rendre maîtres grâce à un seul traitement d'été.

Parmi les parasites secondaires qui se sont manifestés au cours de la campagne citons encore :

Les Noctuelles ou vers gris : dont l'abondance a justifié courant juillet la publication d'un communiqué du C.I.V.C. En définitive les dégâts qui leur sont imputables restent peu importants, compte tenu de l'époque tardive de leur apparition (fin juillet).

Les Cochenilles : plus spécialement la cochenille flocomneuse, tandis que la cochenille brune semble plutôt en régression.

Pour terminer il nous faut encore faire état des accidents observés durant la campagne.

La grêle : si elle n'a pas touché des surfaces aussi importantes qu'en 1969 n'en a pas moins causé parfois des dégâts catastrophiques localement. La Marne a été touchée dans la Montagne de Reims par un gros orage qui a balayé toute une bande partant des abords de la ville et passant par Trois Puits, Taissy, Mailly Champagne et est allé mourir dans les bas de Verzenay. Plus tard en saison signalons que le vignoble de l'Aube a été particulièrement malmené : certaines parcelles, au début août ne portaient absolument plus un seul raisin ni une seule feuille. Il ne restait que des sarments littéralement épluchés et des charpentes écorcées.

Heureusement la gelée n'a pas fait parler d'elle si bien que, grâce à l'excellente "montre" observée au printemps nous avons pu arriver à la récolte extraordinaire que nous connaissons tous, les plus optimistes ayant énoncé des estimations qui se sont toujours avérées inférieures à la réalité.

Le Contrôleur chargé des Avertissements
Agricoles : M. PARIS.

.../...